- 6ème dimanche dans l'année B -

Une étrange colère…

Le lépreux ne demande pas à Jésus d'être guéri mais purifié. Le lépreux est impur, exclu de la vie sociale et de la vie religieuse. Son corps est intouchable comme celui d'un cadavre. Le toucher rend impur et nécessite des rites de purification.
C'est pourtant le lépreux qui prend l'initiative. Il surgit de nulle part, tombe aux genoux de Jésus : *Si tu veux, tu peux me purifier*. L'homme n'a plus rien à perdre, il joue sa dernière carte. Il a une confiance totale dans le pouvoir de Jésus.

Or, sa venue suscite en Jésus une intense émotion. Telle que la plupart des manuscrits n'ont pas osé donner la bonne traduction. Ils ont traduit : *il fut pris de compassion*. Alors que c'est : *Il fut pris de colère !*
C'est qu'il y a une contrariété intérieure qui submerge Jésus. Il y a en lui un conflit.
D'une part une volonté manifeste que le lépreux soit purifié : *je le veux sois purifié*. Il touche le lépreux. Mais quelque chose résiste en lui. Il ne commande pas à la lèpre de s'en aller, il dit : *je le veux sois purifié*.
Comme si Jésus ne voulait pas prendre la place de celui qui purifie.
Il faut savoir que la guérison des lépreux était le signe des temps messianiques. Le Messie quand il viendrait serait capable même de guérir les lépreux *(cfr Isaïe)* C'était comme une résurrection possible, tant la lèpre était considérée comme une mort inéluctable.

Les consignes fermes de Jésus ne souffrent pas de dérogation : *Attention ! Ne dis rien à personne !* Double négations : ne dis rien, et, ne dis rien à personne. *Va te montrer au prêtre. Offre un sacrifice pour ta purification. Sans rien dire ! Sans parler de moi !*

Refus donc par Jésus d'aller clamer partout qu'il est le Messie. De donner de lui une image de puissance.

Du silence imposé à l'homme purifié et à son respect de la consigne va dépendre la qualité de relation que cet homme guéri aura avec Jésus.

Dans un face à face : l'homme avait fait appel au vouloir de Jésus, il lui avait dit : *Si tu veux…* Maintenant, c'est Jésus lui-même qui lui exprime sa volonté et qui le fait nettement. : *Je veux que tu te taises et que cela reste entre nous.*

C'est ce que la colère et le grondement de la voix de Jésus annonçaient déjà. Jésus n'accède pas sans réserve à la demande qui lui est faite. Il ne se laisse pas manipuler même pour les meilleures raisons…Il y va de son autonomie dans l'accomplissement de sa mission telle qu'il entend la réaliser.
C'est tout bénéfice aussi pour l'homme guéri qui peut manifester son respect à son bienfaiteur en partageant un secret avec lui, en devenant un homme qui écoute Jésus et devient simplement son disciple.

En renvoyant l'homme guéri à la loi et aux prêtres, Jésus sort d'un face à face stérile où chacun serait prisonnier du désir de l'autre.
Le prêtre, c'est un anonyme qui n'a qu'à faire son boulot !
Le corps de l'homme guéri parlera bien plus haut que tout ce qu'il pourrait dire de façon intempestive et contribuera davantage à célébrer la gloire de Dieu !

Mais ce n'est pas du tout ce qui va se passer ! L'homme se met à parler à tout le monde de celui qui l'a guéri. Vous savez ce qu'on dit : *Un secret, c'est quelque chose qu'on ne dit qu'à une personne à la fois !* Le papotage prend la place du témoignage et donne de Jésus une image de toute puissance illimitée.

Résultat : Jésus ne peut plus entrer dans la ville. C'est maintenant lui, l'exclu ! Lui qui avait dit : *Partons, il faut que dans toutes les villes et villages nous annoncions la Bonne Nouvelle du Royaume*, il ne peut plus sortir sans devoir se cacher…

Succès ? Succès de foule ! Ça oui ! Mais échec de la mission, car l'image qu'à maintenant Jésus aux yeux de la foule ne correspond pas au message qu'il entend donner de l'amour de son Père pour tout homme.
De partout on vient à lui : c'est une prolifération du désir à la recherche de la toute-puissance.

Pour l'homme purifié, c'est une occasion manquée. Sa rencontre avec Jésus lui a été profitable sur le plan physique mais elle n'a pas abouti.

Elle ne s'est pas accomplie dans une écoute et une pratique qui l'auraient purifié aussi à l'intérieur. Il a obtenu ce qu'il voulait ; mais il n'a pas reçu ce que voulait lui donner Jésus en plus : devenir collaborateur de la mission du Fils de Dieu en obéissant à ses ordres.

Nous avons entendu Saint Paul le dire si bien dans la deuxième lecture :
Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, faites-le pour la plus grande gloire de Dieu (c'est la devise des Jésuites). *Ne soyez un obstacle pour personne. Ainsi moi-même en toutes circonstances, je tâche de m'adapter à tout le monde sans chercher mon intérêt personnel. Imitez-moi comme moi, j'imite le Christ.*

La lèpre, est le symbole du péché, d'une mort annoncée. Ce qui est le plus typique du péché, c'est l'orgueil, la vanité, la mise en avant de soi, se faire supérieur à un autre ! Mais quand on veut se faire supérieur on est tout prêt de l'exploitation, de l'injustice, du racisme, bref, de tout ce qui détruit la fraternité, de ce qui mine la paix dans le monde, on est englué dans tout ce que déteste Dieu et réjouit l'esprit impur. C'est pourquoi contribuer à donner une telle image de *Jésus-star* a vraiment le don de mettre Jésus en colère. Jésus n'est pas une idole, il est notre frère ! Et son étrange colère est là pour le dire : il ne veut pas avoir plus de pouvoir que nous ou dit autrement : tout son pouvoir, il nous le donne. C'est celui de l'amour qui accueille, prend tous les risques et réalise l'impossible : susciter la vie, là où règne la mort !

Michel Diricq